

avec des dents si fines qu'on dirait expressément faites pour les cheveux arachnéens de cette créature divine.

Le pavillon des Coquillages montrait aussi un certain nombre d'escargots apportés de Cuba au Canada par Vincent Condé venu au pays en 1950. De différentes couleurs, leur beauté est tellement vraie qu'on la dirait planifiée et peinte à la main. On sait, par ailleurs, que les coquillages ont toujours été une source d'inspiration pour les artistes. Le grand Rembrandt a peint une admirable eau-forte d'un *cowrie* marbré et ce chef-d'oeuvre reste tout de même inférieur aux couleurs naturelles de son modèle. On considère les merveilleux et précieux coquillages comme des cadeaux offerts à l'espèce humaine par Dame Nature. Il serait regrettable que de trop nombreux abus en forcent la disparition et nous privent de leur beauté.

VISITEUR DE LA MALAYSIA

Le premier ministre, M. Trudeau, a annoncé la visite officielle au Canada, à l'automne, du premier ministre de la Malaysia, l'honorable Tun Abdul Razak, et de son épouse Toh Puan Raha. M. Tun Razak arrivera à Ottawa le 6 octobre et restera deux jours dans la capitale. Il se rendra ensuite en Colombie-Britannique à titre privé. Le premier ministre Trudeau a fait une visite officielle à la Malaysia en 1970.

LA ROUTE DU YUKON PROLONGÉE

Le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien, M. Jean Chrétien, et le ministre des Travaux publics, M. Arthur Laing, ont annoncé récemment l'adjudication d'un contrat de plus de \$420,000 à une société de Whitehorse, pour la construction de deux milles de route qui compléteront le tronçon du Yukon de la route reliant Carcross à Skagway (Alaska).

Cette route part de Carcross vers le sud-est et longe la rive du lac Tagish, puis se dirige vers le sud-ouest, le long du bras Windy, jusqu'à la limite de la Colombie-Britannique et du Yukon, soit une distance de 15 milles en tout.

A la fin des travaux, la route s'étendra au sud de cette limite sur un parcours de 18 milles, longera la rive ouest du lac Tutshi, tournera vers l'est sur dix milles, puis vers le sud, pour suivre la rivière Skagway jusqu'au port du même nom, soit une longueur totale de 59 milles.

La route actuelle se trouve au nord-est de Carcross qu'elle relie à la route de l'Alaska à 35 milles de distance.

Quand elle sera terminée, la nouvelle route deviendra le premier lien routier entre les deux villes historiques de Whitehorse et de Skagway, traversant ainsi des régions rendues célèbres par la ruée vers l'or de 1898.

Les automobilistes qui y circuleront pourront admirer quelques-uns des paysages les plus grandioses du Nord-Ouest canadien.

Skagway est un port en eau profonde, libre de glace, qui est desservi seulement par le chemin de fer *White Pass and Yukon*, construit entre 1898 et 1900 pour répondre aux besoins de la ruée de l'or du Klondike. Cette voie ferrée relie Skagway à Carcross et à Whitehorse, au Yukon.

L'AGRICULTURE ET L'ENVIRONNEMENT

Les engrais chimiques utilisés par les agriculteurs ne contribuent pas à la pollution des lacs et des cours d'eau, selon M. R.A. Milne, pédologue à la Station fédérale de recherches agricoles de Lethbridge. Par contre, des études ont mis en évidence que l'érosion des sols et l'écoulement qui se produisent à partir des parcs à bestiaux jouent un rôle dans ce domaine.

On a accusé les engrais chimiques de contribuer à augmenter les teneurs en azote et en phosphore des cours d'eau. Ces éléments nutritifs stimulent la croissance des plantes aquatiques, ce qui risque de se traduire par un envahissement des lacs et des cours d'eau par les mauvaises herbes.

Selon M. Milne, ces accusations ne sont pas fondées. Les conclusions qu'il émet sont le résultat d'études sur le déplacement des éléments nutritifs dans le sol et de la mesure dans laquelle l'azote et le phosphore passent dans les eaux de surface et les eaux souterraines.

M. Milne nous dit: "Les résultats de nos études nous montrent que les mouvements de ces éléments nutritifs n'ont pas contribué à la pollution. Tout le phosphore non utilisé par les plantes est fermement retenu dans le sol, et les nitrates solubles sont absorbés rapidement par les plantes ou convertis en d'autres formes qui ne provoquent pas de pollution."

On a émis l'opinion que l'écoulement provenant des parcs à bestiaux est un élément de pollution potentielle. Mais ce n'est pas toujours le cas. Les études ont révélé que le sol et l'eau de fond situés immédiatement sous les parcs, ou à proximité, ont une teneur importante en phosphore et en azote. Mais ce n'est que rarement que ces éléments nutritifs pénètrent dans le sol à une distance dépassant 400 pieds. M. Milne attribue ce fait à l'adsorption du phosphore par les particules du sol et à la transformation des nitrates en composés azotés moins solubles.

Les parcs à bestiaux présentent un danger quand les liquides s'écoulent librement dans les cours d'eau, ce qui élève temporairement leurs teneurs en azote et en phosphore. Pour empêcher cela, il suffirait de détourner des cours d'eau l'écoulement des jus et d'en faciliter l'infiltration dans le sol. Durant l'hiver, on devrait utiliser une fosse de stockage jusqu'à ce que l'on puisse se débarrasser du liquide après le dégel du sol.